

articulaire, dont on prendra une bonne idée dans les deux tableaux qui suivent :

ARTICULATIONS	très mobiles. DIARTHROSE.	Tête reçue dans une cavité profonde. <i>enarthrose.</i>
		Tête reçue dans une cavité superficielle . . . . <i>arthrodie.</i>
		Charnière . . . . <i>ginglyme.</i>
peu ou point mobiles. SYNARTHROSE.	Mouvements obscurs . . . . <i>articulation planiforme.</i>	
	mouvements nuls { <i>suture.</i> <i>harmonie.</i> <i>gomphose.</i>	
SYMPHYSES	immédiates. (Celles du menton, du front, etc.)	
	médiates. { <i>synchondrose.</i> <i>synévrose.</i> <i>syssarçose.</i>	

Fallope ajouta un genre nouveau à la première classification ; la *trochoïde* (1), qu'on avait jusque-là confondue avec le *ginglyme* ; enfin plus tard, selon L. Heister, on créa le genre *amphiarthrose* (2), auquel on rapporta les articulations mobiles à surfaces continues.

De nos jours, Bichat, voulant imprimer un cachet plus philosophique à la classification des articulations, tenta de l'établir sur l'unique base du mécanisme de ces parties. Mais, d'une part, il n'a réussi qu'incomplètement ; et de l'autre, il n'a fait que reproduire, avec les changemens attribués à Fallope et à Winslow, la classification généralement adoptée avant lui, celle de Galien. Du reste, qu'on en juge par le tableau suivant, qui est extrait littéralement de l'anatomie générale, et auquel j'ai seulement ajouté, pour rendre la comparaison plus facile, l'indication des genres anatomiques de Galien, auxquels répondent ceux de notre célèbre compatriote.

(1) De τροχος roue.  
(2) ἄμφω tous deux, ἄρθρον articulation.

ARTICULATIONS	mobiles	1 <sup>er</sup> GENRE. Opposition vague, circumduction, rotation . . . . <i>ÉNARTHROSE.</i>
		2 <sup>e</sup> . Opposition vague, et circumduction, <i>ARTHRODIE.</i>
		3 <sup>e</sup> . Opposition bornée. <i>GINGLYME.</i>
		4 <sup>e</sup> . Rotation . . . . <i>TROCHOÏDE.</i>
		5 <sup>e</sup> . Glissement . . . . <i>ARTICULATION PLANIFORME.</i>
à surfaces continues . . . . .		<i>AMPHIARTHROSE.</i>
	à surfaces juxtaposées . . . . <i>HARMONIE.</i>	
à surfaces — — — — —	engrenées . . . . <i>SUTURE.</i>	
	implantées . . . . <i>GOMPHOSE.</i>	

M. le professeur Cruveilhier vient aussi de payer son tribut particulier à la partie de la science qui nous occupe ; il a créé le genre *condylarthrose*, qui correspond à l'*arthrodie vague* des auteurs ; et il a modifié de la manière suivante la classification la plus généralement adoptée.

ARTICULATIONS	diarthrose.	<i>énarthrose.</i>
		<i>emboîtement réciproque.</i>
synarthrose.		<i>condylarthrose.</i>
		<i>ginglyme.</i>
		<i>trochoïde.</i>
		<i>arthrodie.</i>
amphiarthrose.		<i>suture dentée.</i>
		<i>..... écailleuse.</i>
		<i>..... harmonique.</i>

BIBLIOTECA

Voici maintenant la classification que je suis depuis longtemps dans mon cours.



Du reste, cette classification ne diffère de celle de Galien, que sous les rapports suivans :

1° Le genre *énarthrose* y réunit toutes les articulations formées par une tête reçue dans une cavité, que celle-ci soit profonde, ou qu'elle soit superficielle.

2° Le genre *arthrodie* y comprend non-seulement les articulations condyliennes que renfermait, selon toute apparence, l'*arthrodie* de Galien; mais encore l'*articulation planiforme* que ce médecin rangeait, à tort, parmi les synarthroses.

3° On y trouve le genre *trochoïde* de Fallope, et l'*amphiarthrose* de Winslow.

4° Enfin, la *gomphose* y est rayée de la liste des articulations, parce que les dents auxquelles elle appartient, ne sont pas des os, et qu'ainsi, d'après la définition adoptée, leur implantation dans les alvéoles ne saurait constituer une articulation.

PREMIÈRE CLASSE. — DIARTHROSE. Formée de toutes les articulations qui présentent des mouvemens bien sensibles, cette classe est divisée en deux ordres : 1° la *diarthrose de contiguïté*; 2° la *diarthrose de continuité*.

ORDRE PREMIER. — DIARTHROSE DE CONTIGUITÉ. Cet ordre comprend toutes les articulations mobiles dont les surfaces sont simplement contiguës, les seules aussi qui soient pourvues de cartilages diarthrodiaux et de membranes synoviales. Il

renferme quatre genres : l'*énarthrose*, l'*arthrodie*, le *ginglyme* et la *trochoïde*.

1° Le genre *énarthrose* est formé d'articulations qui sont constituées par une tête reçue dans une cavité.

2° Le genre *arthrodie* est caractérisé par le contact de surfaces planes ou presque planes. Il présente deux sous-genres : tantôt en effet, les surfaces des articulations qui le forment sont tout-à-fait planes; tantôt, au contraire, un condyle y est reçu dans une cavité superficielle. Dans le premier cas, c'est l'*arthrodie serrée planiforme*, (*motus obscurus* de Galien); dans le second, c'est l'*arthrodie vague ou condylienne*, (*condylarthrose* de M. le professeur Cruveilhier).

3° Le *ginglyme* est caractérisé anatomiquement par une réception alternative des surfaces articulaires les unes par les autres, et, physiologiquement, par une mobilité bornée à deux sens opposés. La plupart des articulations ginglymoïdales, comme l'a montré Dupuytren (1), sont pourvues de ligamens latéraux placés plus près du sens de la flexion que de celui de l'extension, et plus courts que les rayons des sphéroïdes représentés par les extrémités osseuses auxquelles ils sont annexés. Pour cette double raison, ces ligamens sont tendus dans l'extension et relâchés dans la flexion, de manière à borner la première, sans s'opposer en rien à la seconde. Du reste, le ginglyme est *parfait*, quand les surfaces qui le constituent sont tellement disposées, qu'elles ne peuvent se mouvoir les unes sur les autres que dans deux sens opposés; il est *imparfait*, lorsqu'indépendamment des mouvemens de charnière qui le caractérisent avant tout, il en permet quelques autres beaucoup plus obscurs.

4° La *trochoïde* enfin est pourvue d'une organisation propre à permettre la rotation, et seulement la rotation des parties.

ORDRE DEUXIÈME. — DIARTHROSE DE CONTINUITÉ. (*Amphiarthrose*). Cet ordre comprend les articulations dont les surfaces sont continues les unes aux autres, au moyen d'une substance qui leur est interposée. Il renferme deux genres.

(1) Voyez sa thèse inaugurale. Paris. 1803.

Tantôt, en effet, la substance ligamenteuse qui constitue essentiellement l'amphiarthrose est courte, et les os sont presque immédiatement continus les uns aux autres; tantôt, au contraire, cette substance est longue, et les os sont tenus à une distance assez éloignée; d'où la distinction nécessaire de l'*amphiarthrose serrée* et de l'*amphiarthrose à distance*. On trouvera dans le rachis de nombreux exemples de ces deux genres d'articulations à surfaces continues. Les corps, les apophyses épineuses dorsales et lombaires, les lames des vertèbres sont réunies, les premières, par *amphiarthrose serrée*, les secondes par *amphiarthrose lâche*, ou à distance. Il y a des amphiarthroses fibreuses, tandis que d'autres sont fibro-cartilagineuses.

DEUXIÈME CLASSE. — SYNARTHROSE. Cette classe est formée par des articulations qui ne permettent aucun mouvement, ou plutôt dont les mouvemens sont tellement obscurs, qu'ils peuvent être considérés comme nuls. A vrai dire, toutes les articulations synarthrodiales ont quelque analogie avec les amphiarthroses; en effet, comme dans celles-ci, une substance cartilagineuse est interposée aux surfaces qui les forment. Cependant elles diffèrent des articulations de cet ordre, par une nature beaucoup plus serrée, et par l'absence de mouvemens sensibles. Ajoutons encore que la substance intermédiaire est toujours fibreuse ou fibro-cartilagineuse dans les amphiarthroses, tandis qu'elle est cartilagineuse dans les synarthroses.

Il y a quatre genres de synarthroses: la *suture*, l'*harmonie*, l'*articulation squammeuse*, et la *schindilèse*. Comme il a été dit précédemment, la *gomphose* de Galien doit être rayée de la classe des synarthroses, parce que les dents n'étant pas des os, ne sauraient présenter de véritables articulations; et que d'ailleurs il existe des différences tranchées, comme on le verra par la suite, entre les articulations et l'implantation des dents dans les alvéoles.

1° La *suture* est caractérisée par un entrelacement étroit et plusieurs fois répété des surfaces osseuses qui la constituent.

2° L'*harmonie* est constituée par des surfaces planes ou presque planes.

3° L'*articulation squammeuse* est formée par des surfaces planes, mais taillées obliquement à la direction des os; surfaces

différentes, sous ce rapport, de celles de l'harmonie qui sont perpendiculaires.

4° La *schindilèse* est fondée sur la réception d'une lame dans une scissure plus ou moins profonde.

## SECTION PREMIÈRE.

*Articulations des os du tronc.*

Les articulations des os du tronc appartiennent au centre, ou bien aux extrémités de cette partie.

## CHAPITRE PREMIER.

*Articulations de la partie centrale du tronc.*

Les articulations centrales du tronc se rapportent à la colonne vertébrale et au thorax.

## ARTICLE PREMIER.

*Articulations de la colonne vertébrale.*

Les vertèbres se réunissent par quatre points de leur surface: par les *apophyses articulaires*, par les *corps*, par les *lames*, et par les *épinés*. Au niveau des apophyses articulaires, le contact des vertèbres est immédiat. Au niveau des corps, des lames et des épinés le contact est médiat, des substances ligamenteuses sont interposées aux parties osseuses. Les premières articulations sont des *diarthroses de contiguité*, les secondes sont des *diarthroses de continuité*, ou *amphiarthroses*.

§ 1<sup>er</sup>. *Diarthroses de contiguité de la colonne vertébrale.*

Ces articulations résultent du contact des apophyses articulaires des vertèbres, ce sont des *arthrodies*. Une lame mince de cartilage diarthrodial revêt chacune de ces apophyses sans offrir rien de particulier; quelques fibres irrégulières les entourent; une membrane synoviale très humide de synovie, et plus étendue au col que partout ailleurs, tapisse leur surface.

§ 2<sup>o</sup>. *Amphiarthroses ou diarthroses de continuité de la colonne vertébrale.*

Ces articulations appartiennent aux corps, aux lames et aux épinés des vertèbres. Leurs ligamens sont nombreux, très

BIBLIOTECA